

NEW ORLEANS PUBLISHED BY THE "L'ABELLE" COMPANY, 208 N. CHARTRES, NEW ORLEANS, LA.

FROM THE OFFICE OF THE POST OFFICE AT NEW ORLEANS, LA. SECOND CLASS MATTER.

TEMPERATURE Du 16 novembre 1901. Thermomètre de M. et L. CLAUDE, Opticiens, No 121 rue Canabado.

SOMMAIRE. Les Blancs et Violents. Journal d'un Vandalisme, Ernest Blum. L'indolence. Homo, L'Homme, poésie, J. Genet. Illusions perdues. Le Mystère. L'Automne. Le Théologien, feuilleton du dimanche. Mondaines, chifon. L'Académie, etc. etc.

Crimes et poisons.

Nous lisons sous la signature de M. Michel Christin, dans une feuille parisienne: L'horreur de certains crimes est presque inouïe, parce qu'elle force le public à se demander les causes, à réfléchir après s'être indigné. Le train-train ordinaire des petits crimes courants laisse la grande loterie fonctionner librement, tandis que l'exécution ou de sacrilège fait s'arrêter la justice comme au seuil du mystère. Le crime de Vacher a fait plus pour l'anthropologie criminelle que tous les congrès, et le vampire du May donne au dernier congrès d'Amsterdam un épilogue, qu'il est à peine ironique d'appeler inespéré, puisque, grâce à lui, le mot terrible de dégénérescence a été une fois de plus prononcé avec ces chances d'être entendus qu'assure, seule, l'actualité du fait divers. Dégénérescence, impulsions irrésistibles, tares héréditaires, ont en effet répondu mes savants collègues du congrès d'Amsterdam, les docteurs Garnier et Volzin, au rédacteur du "Matin" chargé naguères de interviewer sur le crime de May, puisque décidément c'est au "Matin" que revient le mérite d'un très louable effort pour la vulgarisation de théories scientifiques qui, jusqu'ici, ont trop résonné en France à l'apanage des seuls spécialistes. Dégénérescence, aurait sans doute également répondu le docteur Lacaze et notre école de Lyon, à laquelle, ne l'oublions pas, appartient l'honneur d'avoir précisé la formule qui résume le haut idéal de rénovation sociale dont la criminologie moderne s'est imposée la tâche: les "instincts" n'ont que les criminels qu'éliminent. Il vient justement d'être donné de cette formule un éclatant commentaire par la récente publication de l'Office du travail relative aux poisons industriels et sur laquelle encore le "Ma-

tin" a fort justement attiré l'attention. Si, en effet, tout le monde aujourd'hui est à peu près convaincu des dangers que présentent, pour la santé physique et morale de la nation, la tuberculose, l'alcoolisme, le surmenage, le manque d'hygiène, etc., et tous les résultats multiples de la misère sociale, on connaît moins les dangers de certains poisons couramment employés par l'industrie moderne. La dernière campagne contre le blanc de céruse elle-même n'avait dévoilé qu'une partie du danger, et n'avait pas mis suffisamment en lumière la responsabilité qui incombe à tous les poisons industriels dans la dégénérescence croissante de la race et par conséquent dans l'accroissement de la criminalité. A cet égard, la publication de l'Office du travail arrive à son heure. Elle ne parle pas de l'influence des poisons industriels sur la criminalité, ce n'est pas là son affaire; elle se borne à décrire leurs résultats immédiats, sans se préoccuper de leurs déviations héréditaires, mais il n'en faut pas plus pour convaincre tout lecteur de bonne foi de leur rapport certain avec la question spéciale qui nous occupe ici. Il faut faire cette lecture. Une analyse ne la saurait remplacer. Tout commentaire ou affabulation la portée. Qu'il nous soit permis de dire que de travaux précis, de statistiques fort claires, il se dégage des conclusions effrayamment nettes. En voici quelques-unes: Cent onze industries exposent l'ouvrier à saturnisme professionnel (empoisonnement par le plomb). En ce qui concerne les peintres, broyeurs de couleurs, badigeonniers, rien que pour Paris, il est admis par an dans les hôpitaux une moyenne de deux cent vingt-cinq ouvriers atteints de saturnisme. Vingt-quatre industries exposent l'ouvrier à l'hydrargyrie professionnelle (empoisonnement par le mercure). Vingt-sept industries exposent l'ouvrier à l'arsénisme professionnel (empoisonnement par l'arsenic). Un grand nombre d'industries exposent l'ouvrier à l'hydrargyrie professionnelle (empoisonnement par les carbures d'hydrogène). Et je pourrais continuer indéfiniment cette nomenclature sinistre. Et notez bien qu'il ne s'agit pas dans ces statistiques d'établissements industriels, mais de branches d'industries comprenant des milliers d'établissements, des millions d'ouvriers. Apprenez encore que sous des formes multiples, avec des manifestations spécifiques différentes, beaucoup de ces empoisonnements entraînent des troubles nerveux allant jusqu'à l'épilepsie et la démence, des troubles génésiques, un affaiblissement général de l'organisme se traduisant, lors de la reproduction, par l'avortement, la mortalité infantile et, quand les enfants vivent, par leur débilité physique et leur dégénérescence. Et je ne suis pas médecin, et il n'y a pas besoin de l'être pour comprendre quel effet, les ouvriers atteints des maladies professionnelles dont l'Office du travail nous offre la terrifiante description, ne pourront donner naissance qu'à de pauvres êtres dégénérés sur qui pesera la fatalité héréditaire de la maladie, de la folie et du crime. Déjà, quelques travaux scientifiques ont précisé le rapport de

certaines maladies professionnelles avec la criminalité. Le professeur Lombroso a montré comment plusieurs meurtriers italiens, Caserio notamment, se rattachaient par leurs ascendants, à une région agricole où des conditions de culture déterminées et une mauvaise hygiène maintenaient la pellagre, forme héréditaire de l'épilepsie. L'incomparable talent d'Enrico Ferri a dispersé aux quatre vents de la tribune des points de vue analogues, et si en France ils n'ont pas trouvé jusqu'ici un pareil vulgarisateur, du moins sont-ils traités dans des revues et des ouvrages spécialisés. Il faut espérer que la publication de l'Office du travail donnera l'essor à quelque vaste enquête à la fois économique et criminologique. Mais d'ores et déjà, je le répète, les rapports entre les maladies professionnelles et la dégénérescence d'une part, de la dégénérescence de la criminalité d'autre part, sont suffisamment établis pour que personne ne doute qu'en effet, des milliers et des milliers d'établissements industriels, payant patente, avantageusement connus, jouissant de l'estime publique et de la protection des lois, emploient des matières toxiques, et par là recrutent systématiquement pour la maladie, la folie et le crime. Personne ne plus ne songe à en faire grief aux honorables industriels qui le font bon gré mal gré, et il serait tout de même un peu puéril de leur demander individuellement de se ruiner en supprimant des procédés dont continuerait à profiter leurs concurrents. Tout le monde est d'accord pour penser que, seule, est possible une prohibition générale et légale de ces matières toxiques, rétablissant l'égalité de concurrence par l'obligation à laquelle tous seraient également soumis. Pourquoi donc tout le monde

THEATRE DE L'OPERA.

PROPOS ET ECHOS DE COLISEES.

Pour quiconque se meut, circule, voit, et observe, il est facile de constater que jamais le goût de la scène lyrique ne fut plus développé que de nos jours à la Nouvelle-Orléans; et à l'appui de cette affirmation citons l'intérêt que prennent nos deux populations créole et américaine à l'ouverture très prochaine de notre théâtre de la Nouvelle-Orléans; ce théâtre nous paraît promettre une jeunesse nouvelle, un long avenir à cette institution qui nous est chère à tant de titres, dont le nous seul fait chanter en nous bien des souvenirs heureux. Et quand nous juxtaposons les deux populations citées plus haut, nous ne pouvons nous défendre d'un sentiment de tristesse en pensant que la première, victime des circonstances, n'est plus en mesure de s'offrir les œuvres luxueuses d'autan; ses fortunes ne se sont-elles pas bouleversées, effondrées au choc de l'adversité? Au retour, chaque année, de cette époque heureuse entre toutes à la Nouvelle-Orléans, où bruisent dans le lointain les premiers sonneries du carnaval qui d'annonce et dont l'approche est signalée par l'ouverture de notre théâtre lyrique, de quels regrets ne doivent-ils pas se sentir envahis, ceux qui jadis étaient les premiers à appuyer de leurs encouragements et de leurs bourses cette exploitation théâtrale qui, au cours de trois ou quatre mois dont était sa durée lui valait tant de jouissances; car si notre population d'origine française peut être plus ce qu'elle était - dollar parlant, - elle est restée fervente de l'art sous quelque forme qu'il soit. C'est décidément mardi soir que lieu l'ouverture de la saison. A cette occasion, première représentation des "Huguenots", le chef-d'œuvre de Meyerbeer, avec le concours des premiers sujets de la troupe. M. Henderson, premier ténor en tout genre, chanteur de la Raoul; M. Bonzman, celui de Raoul; M. Fodor, celui de Valentine. Les autres rôles seront confiés à M. Vilette et Mmes Chambellan et Laya.

rière laquelle malheureusement on n'aurait pas bien des fois un grain de millet fait mieux leur affaire à tous. Oh Suffisance et Insuffisance, voilà de vous coup! Donnons donc rendez-vous aux artistes de M. Robertval à l'Opéra, mardi, assuré que nous sommes, qu'un beau succès les y attend. Aucun d'eux ne vient demander à notre public la consécration de son talent; tous ont à leur actif une série de triomphes, série qui ne continuera, s'alongera tel. L'Américain a été honoré hier de la visite de Mademoiselle Rachel Laya, Première Dugazon et Première Chanteuse d'Opéra de la Nouvelle-Orléans. A propos de cette visite disons que nous avons pu admirer, à son insu, le ravissant costume de page que portera Mlle Laya dans "Les Huguenots" mardi prochain. Il fera sensation. La dernière heure, nous recevons de M. Robertval le mot fort gracieux que voici: Nlle-Orléans, 16 novembre. Monsieur, J'ai l'honneur de vous informer que la répétition générale des Huguenots aura lieu demain dimanche, à 7 h. 3/4 du soir. Espérant que vous voudrez bien honorer ce premier essai de votre présence, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération la plus distinguée. A. ROBERTVAL.

Nous ne restons pas indifférent à ce procédé courtis, et en remercions l'homme très distingué qui en est l'auteur; on ne fait pas plus délicatement les choses. LAURE NIETTE.

Tableau de la Troupe d'Opéra.

Directeur-administrateur, M. A. Robertval. Premier régisseur (2e année), M. Douchet. Contrôleur général, M. R. S. Landry. Premier chef d'orchestre, M. Aoulet, du Théâtre des Arts de Rouen et du Grand Théâtre de Lyon. ARTISTES. Ténor de grand opéra et traduction, M. D. Henderson, du Théâtre Royal de la Monnaie, de Bruxelles. Fort ténor, M. Dupeyron, de l'Opéra de Paris.

Quarante musiciens. Chef machiniste, M. G. Noblet. Costumes de la maison Monroe, Harmande, de Paris. Coiffeur, M. Varlot.

REPERTOIRE.

Opéra, Opéra-Comique, Traductions. Répertoire courant. - Africaine, Lucia, Faust, Huguenots, Hamlet, Traviata, Roméo, Lakmé, Manon, Cavalleria Rusticana, La Navarraise, Reprise - Roi d'Ysa, Roland à Roncevaux, Lohengrin, Tannhäuser, Pâliasse, Vie de Bohème, Pardon de Ploermel, Mignon. Pièces nouvelles. Gioconda, Othello, Hérodiade, le Caid.

OPÉRETTES.

Reprises - Opéra aux Enters, Ours et la Main, Tumbale d'Argent, Jolie Parfumuse, Petit Faust, Jour et la Nuit, Rip, 28 Jours de Clair-rette, Voyage de Suzette, Boccace. Pièces nouvelles - Les Brigands, France les Bas Bleus, Mam'zelle Carabini.

THEATRE AUDUBON.

La semaine d'ouverture du théâtre Audubon a été très brillante. M. Fourton nous a donné un drame nouveau qui a obtenu un succès bien mérité. Les scènes de la Révolutions française, telles qu'elles sont décrites dans "Paul Kaivar", ont été profondément ému le public. Il en sera de même pour la seconde semaine. La pièce nouvelle est intitulée "Aristocracy". C'est un sujet tout d'actualité. On y voit en présence et en lutte les deux aristocraties de la vieille Angleterre et de la jeune Amérique. Sur une pareille idée, un auteur de talent pouvait concevoir une pièce fort intéressante et fort émouvante; M. Howard y a parfaitement réussi. Les situations dramatiques abondent dans son œuvre et la troupe Aubrey, autant que nous en pouvons juger par ses pièces de la semaine qui vient de finir, attirera le public. C'est "Winter Snow" qui remplit le principal rôle. On nous assure que "Aristocracy" est encore mieux montée que "Paul Kaivar".

GRAND OPERA HOUSE.

Aujourd'hui, en matinée, première représentation de la reprise de l'Octoroon, l'œuvre la mieux réussie, croyons-nous, de Dion Boucicault. On sait que la scène se passe dans notre Etat. Il s'agit d'une affaire de succession dont un héritier, Jacob, veut s'emparer; mais il est victime de ses propres méfaits. La pièce, très mouvementée du reste, finit d'une façon tragique par le suicide de l'Octoroon qui s'empoisonne. Ce drame de Dion Boucicault qui a fait fureur sur les grandes scènes du Nord de l'Angleterre, est interprété par la troupe Baldwin-Merville qui, composée, comme on le sait, d'artistes de valeur, possède tous les éléments nécessaires pour s'y tailler un grand succès. Il va sans dire que le directeur du Grand Opera House a fait de grands pas pour donner à ces représentations beaucoup d'éclat.

THEATRE TULANE.

Il s'ouvre ce soir pour le Tulane une grande semaine dramatique et tragique, dont Shakespeare va faire les frais. Grâce à "The Taming of the Shrew" et à "The Merchant of Venice", la troupe de M. Desclausas est chargée du rôle principal, de celui du cardinal Wolsey, le ministre à l'ambition insatiable. Mme Modjeska remplira celui de la Reine Catherine, dans lequel elle s'est fait si souvent applaudir sur les premières scènes d'Amérique. La partition est l'œuvre de ces deux célèbres artistes et un véritable événement. Elle attirera la foule au Tulane ce soir et demain. Mardi, "Le Marchand de Venise", où Mme Modjeska jouera le rôle de Portia. C'est son rôle favori et son triomphe. Et quant à M. James, il est tout simplement merveilleux dans le rôle de Shylock.

VIN MARIANI

Tonique Fameux dans le Monde Entier

UN DOUX STIMULANT qui produit des effets bienfaisants depuis trente huit ans.

THEATRE CRESCENT.

Sans cesse à la recherche de la nouveauté, de ce qui peut amuser ou étonner le public, le Crescent émet de faire une véritable trouvaille. Dans une pièce, d'ailleurs fort égayante et qui exige un nombreux personnel parlant, chantant et dansant, il a introduit une série d'apparitions fantastiques éblouissantes et à la fois étonnantes, le tout dansé par M. Joe Hart et Mme Carrie DeMar. Le grand magicien en cette affaire est M. C. E. Schultze. Le titre de la pièce est "Foxy Grand Pa"; elle est appelée à un énorme succès, ne fût-ce que pour la nouveauté et l'originalité de ces exhibitions. Nous nous attendons à voir, ce soir, en salle comble au Crescent, qui a la spécialité des représentations de ce genre. Tous, enfants et grandes personnes voudront aller voir "Foxy Grand Pa". Il y a longtemps qu'ils n'ont été à pareille fête.

Le transport "Hancock" à flot.

Washington, 16 novembre - Le quartier maître général de l'armée a reçu la dépêche suivante: Nagasaki, 16 novembre. Hancock échoué sur un banc de sable à l'entrée de la mer intérieure. A flot à quatre heures aujourd'hui. Pas d'avarie. Vais un secours de Warren.

La maison Grunewald est la plus active en ville, à cause des beaux pianos qu'elle vend.

Bulletin Météorologique.

Washington, D. C. 16 novembre Indications pour la Louisiane - Temps - beau dimanche; plus chaud dans la partie nord-ouest; che: vents variables.

COMPAGNIE DU CHENIN DE FER LOUISIANE & NASHVILLE.

Cessation de l'Excursion du Dimanche. L'Excursion quittant la Nouvelle-Orléans le 17 novembre sera la dernière excursion régulière au dimanche pour la saison.

Et si par simple frottement, un mot, est d'un usage très dangereux. Et qui, employé selon notre méthode, obéit, se dissipe, règle ses effets dynamiques jusqu'à faire marcher une pendule, si cela ne paraît pas. Tous, autour de la table, écoutaient, les yeux fixes, mûna d'é motion en pensant à la grandeur de l'œuvre, et au destin misérable de son initiateur. M. Baradier rompit le silence. - Tu seras demain ton argent Et si l'affaire vaut seulement la centième partie de ce que tu promets, Geneviève sera riche et Trémont illustre. - Quant à la Société des "Exploits", ajoute Graf entre haut et bas, je crois qu'elle est dans le sac! Si l'y a un bouillon à boire, c'est à Lichtenbach qu'il est réservé!

Et si par simple frottement, un mot, est d'un usage très dangereux. Et qui, employé selon notre méthode, obéit, se dissipe, règle ses effets dynamiques jusqu'à faire marcher une pendule, si cela ne paraît pas. Tous, autour de la table, écoutaient, les yeux fixes, mûna d'é motion en pensant à la grandeur de l'œuvre, et au destin misérable de son initiateur. M. Baradier rompit le silence. - Tu seras demain ton argent Et si l'affaire vaut seulement la centième partie de ce que tu promets, Geneviève sera riche et Trémont illustre. - Quant à la Société des "Exploits", ajoute Graf entre haut et bas, je crois qu'elle est dans le sac! Si l'y a un bouillon à boire, c'est à Lichtenbach qu'il est réservé!

Et si par simple frottement, un mot, est d'un usage très dangereux. Et qui, employé selon notre méthode, obéit, se dissipe, règle ses effets dynamiques jusqu'à faire marcher une pendule, si cela ne paraît pas. Tous, autour de la table, écoutaient, les yeux fixes, mûna d'é motion en pensant à la grandeur de l'œuvre, et au destin misérable de son initiateur. M. Baradier rompit le silence. - Tu seras demain ton argent Et si l'affaire vaut seulement la centième partie de ce que tu promets, Geneviève sera riche et Trémont illustre. - Quant à la Société des "Exploits", ajoute Graf entre haut et bas, je crois qu'elle est dans le sac! Si l'y a un bouillon à boire, c'est à Lichtenbach qu'il est réservé!

Et si par simple frottement, un mot, est d'un usage très dangereux. Et qui, employé selon notre méthode, obéit, se dissipe, règle ses effets dynamiques jusqu'à faire marcher une pendule, si cela ne paraît pas. Tous, autour de la table, écoutaient, les yeux fixes, mûna d'é motion en pensant à la grandeur de l'œuvre, et au destin misérable de son initiateur. M. Baradier rompit le silence. - Tu seras demain ton argent Et si l'affaire vaut seulement la centième partie de ce que tu promets, Geneviève sera riche et Trémont illustre. - Quant à la Société des "Exploits", ajoute Graf entre haut et bas, je crois qu'elle est dans le sac! Si l'y a un bouillon à boire, c'est à Lichtenbach qu'il est réservé!

Et si par simple frottement, un mot, est d'un usage très dangereux. Et qui, employé selon notre méthode, obéit, se dissipe, règle ses effets dynamiques jusqu'à faire marcher une pendule, si cela ne paraît pas. Tous, autour de la table, écoutaient, les yeux fixes, mûna d'é motion en pensant à la grandeur de l'œuvre, et au destin misérable de son initiateur. M. Baradier rompit le silence. - Tu seras demain ton argent Et si l'affaire vaut seulement la centième partie de ce que tu promets, Geneviève sera riche et Trémont illustre. - Quant à la Société des "Exploits", ajoute Graf entre haut et bas, je crois qu'elle est dans le sac! Si l'y a un bouillon à boire, c'est à Lichtenbach qu'il est réservé!

Et si par simple frottement, un mot, est d'un usage très dangereux. Et qui, employé selon notre méthode, obéit, se dissipe, règle ses effets dynamiques jusqu'à faire marcher une pendule, si cela ne paraît pas. Tous, autour de la table, écoutaient, les yeux fixes, mûna d'é motion en pensant à la grandeur de l'œuvre, et au destin misérable de son initiateur. M. Baradier rompit le silence. - Tu seras demain ton argent Et si l'affaire vaut seulement la centième partie de ce que tu promets, Geneviève sera riche et Trémont illustre. - Quant à la Société des "Exploits", ajoute Graf entre haut et bas, je crois qu'elle est dans le sac! Si l'y a un bouillon à boire, c'est à Lichtenbach qu'il est réservé!

Et si par simple frottement, un mot, est d'un usage très dangereux. Et qui, employé selon notre méthode, obéit, se dissipe, règle ses effets dynamiques jusqu'à faire marcher une pendule, si cela ne paraît pas. Tous, autour de la table, écoutaient, les yeux fixes, mûna d'é motion en pensant à la grandeur de l'œuvre, et au destin misérable de son initiateur. M. Baradier rompit le silence. - Tu seras demain ton argent Et si l'affaire vaut seulement la centième partie de ce que tu promets, Geneviève sera riche et Trémont illustre. - Quant à la Société des "Exploits", ajoute Graf entre haut et bas, je crois qu'elle est dans le sac! Si l'y a un bouillon à boire, c'est à Lichtenbach qu'il est réservé!